

ABONNEMENT  
\$2.00  
PAR ANNEE

# L'Echo du St-Maurice

ANNONCES

1ère ins.-12c la lg.  
2e ins. - 7c la lg.Prix spéciaux  
pour annonces à  
longs termes

Imprimé au No. 73, 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur

## Aurons-nous des élections ?

D'une semaine à l'autre, les rumeurs d'élections générales se multiplient.

Les activités du premier-ministre, l'Hon. Adélard Godbout et de ses collègues, semblent confirmer ces rumeurs.

Selon toutes les apparences, après une session de quelques semaines, M. Godbout dissoudrait les Chambres.

Un de nos amis qui arrive de Québec, nous disait ces jours derniers: "Il est certain que nous aurons des élections à courte échéance. Et je tiens cette nouvelle d'une source très autorisée, d'un homme qui est très près du premier-ministre quand il s'agit d'organisation".

Il est donc bien possible qu'un appel au peuple soit créé d'ici deux ou trois mois, peut-être plus tôt.

## Feu le Sénateur P. E. Blondin

C'est une figure marquante qui vient de disparaître de la scène en la personne de M. le Sénateur Pierre-Edouard Blondin, décédé la semaine dernière à St-François du Lac.

M. Blondin, avant d'être sénateur avait été député de Champlain aux Communes. C'est en 1908 qu'il fut élu pour la première fois. Il était âgé de 34 ans. Doué d'un beau talent oratoire, d'un physique remarquable, pétillant d'esprit, il n'eut aucune misère à s'emparer du mandat que ses amis lui avaient offert. Aux élections de 1911, année qui vit la chute de Laurier, M. Blondin fut réélu par une majorité augmentée. Conservateur de famille, il suivit Henri Bourassa dans sa campagne contre la "marine canadienne" qui n'avait à cette époque que deux ou trois vaisseaux sans importance. On se rappelle qu'Ontario avec son opposition au programme de réciprocité avec les Etats-Unis, et Québec avec une opposition non moins formelle à la marine de guerre, entraînaient la défaite du "vieux chef". Au cours de cette campagne nationaliste, il s'était fait bien des promesses. Si Ontario affichait hautement son motto "No trade and no truck with Yankees", Québec cria bien fort "A bas la marine". Et de là à dénoncer l'Angleterre il n'y eut qu'un pas. M. Borden prit le pouvoir. C'était un impérialiste solidement ancré. Le parti nationaliste, à l'exception de quelques-uns, suivirent le chef conservateur. En 1914 la guerre éclata et en 1917, ce fut la conscription, mesure bien impopulaire dans notre province. M. Blondin était alors ministre des postes. Il suivit son chef et vota en faveur de cette mesure. Cette position mise en regard des déclarations de 1911, rendirent la situation difficile aux candidats du gouvernement. La plupart sombrèrent dans la tourmente. M. Blondin était du nombre. Il s'était présenté dans deux comtés: Champlain et Outremont. Il fut battu dans les deux divisions. Mais son chef ne l'abandonna pas. Il lui procura un siège au Sénat, dont il devint le président et put continuer à siéger dans le cabinet.

Quand la loi de conscription fut appliquée, M. Blondin leva un régiment, le 258e, dont il fut le Lieutenant-Colonel et traversa en Angleterre. Il revint au pays après l'armistice de 1918. Son parti étant dans l'opposition, il cessa pour ainsi dire ses activités et se contenta d'occuper son siège à la Chambre Haute, blâsé, semblait-il de la politique. C'est ce qui arrive bien souvent à des gens qui ont consacré le meilleur de leur vie et de leur intelligence aux exigences de la politique et qui réalisent, sur la fin de leur carrière, combien celle-ci est ingrate.

M. Blondin a souffert, nous en avons la conviction, de son vote sur la conscription, mais la situation en 1917 était telle qu'elle justifiait dans une certaine mesure cette action, même si elle venait en contradiction avec des promesses antérieures. Quand on jette un regard en arrière, après vingt-cinq ans, on se sent très souvent porté à rendre des jugements moins sévères. M. Blondin avait sans doute fait pour le mieux dans les circonstances.

Le sénateur Blondin a succombé à une maladie qui le minait depuis longtemps. Il laisse pour le pleurer une épouse éplorée, une fille, plusieurs soeurs.

Il était natif de St-François du Lac où il a voulu mourir dans la maison paternelle, après avoir habité Grand'Mère pendant un grand nombre d'années.

C'était une nature ouverte et généreuse. Il n'avait rien à lui. Charitable à l'extrême, il a fait beaucoup de bien autour de lui. La terre lui sera légère et son souvenir vivra longtemps. Nos sympathies à la famille.

E. D.

## La guerre n'est pas terminée

Hitler nous révèle dans le discours qu'il faisait récemment à l'occasion de l'anniversaire du putsch nazi de 1923, que les tentatives alliées pour l'ouverture d'un deuxième front se heurteront à la résistance plus opiniâtre des Allemands en Europe.

"Si nos ennemis tentent ces opérations, a-t-il dit à ses partisans, on verra si le fait d'avoir gardé des réserves dans plusieurs domaines est un signe de faiblesse ou un signe de prudence."

Cet avertissement n'a été que confirmé en quelque sorte, par M. Churchill lui-même quelques heures plus tard. Le premier ministre de Grande-Bretagne, parlant à une réception pour le nouveau lord-maire de Londres, déclara que la campagne des puissances occidentales en Europe en 1944 serait pour ces puissances la plus coûteuse en vies humaines de toute cette guerre.

La guerre n'est donc pas encore terminée. M. Churchill se refuse même à écarter tout danger d'invasion de l'Angleterre par les Nazis qui devaient s'y rendre le 15 août 1940, en quoi ils ont mis plus de retard que les Alliés eux-mêmes dont les progrès en Italie ont été moqués par Hitler.

Les deux harangues diffèrent sur tous les autres points abordés par les chefs des deux nations qui ont été le plus longtemps engagées dans le conflit. Mais au-delà des coups qu'elles ont subis par ailleurs, l'Allemagne à l'Est, la Grande-Bretagne en Méditerranée et dans le Pacifique, ces deux nations continuent de se défier avec la même combativité qu'en 1939, le même désir de revanche et de représailles, et la même détermination d'en finir par un coup mortel et décisif.

De puissants facteurs sont cependant à l'oeuvre qui pourraient décider plus tôt de l'issue des hostilités. Les menaces que Hitler brandit à l'adresse des défaitistes allemands de plus en plus nombreux, les foudroyants succès russes, les bombardements alliés, l'allure générale des opérations en une année de constants revers pour l'Axe sur tous les fronts, voilà de quoi faire perdre la tête à l'homme le plus froidement calculateur et

le plus en mesure de contrôler ses nerfs. Hitler se vante d'être encore cet homme.

M. Churchill qui ne mange pas de tapis, ne se vante pas de san flegme, mais la calme assurance avec laquelle il continue de s'adresser au monde nous rassure beaucoup plus que les paroles désordonnées du Fuehrer ne peuvent rassurer les Allemands.

## Echo de l'Emprunt

Pendant l'emprunt national qui vient de se terminer avec tant de succès, nous avons été heureux de recevoir, comme par les années précédentes, la généreuse et importante souscription de M. Hubert Biermans et de M. A. Dehauffe qui ont gardé de notre ville un si bon souvenir.

C'est toujours avec une grande satisfaction que nous recevons de ces bons amis d'autrefois une part de leur participation à l'effort de guerre.

## Au Canada, cette semaine

L'heure est venue, semble-t-il, où il est plus important encore de scruter l'avenir que de s'arrêter à l'étude des événements actuels, que d'en faire l'analyse de semaine en semaine. Depuis quatre ans, maintenant, cette chronique "Au Canada, cette semaine", s'applique à l'étude des problèmes de l'heure. Ces rapports n'ont pas eu aucune attache avec quelque groupement politique et ils ont évité la controverse dans la mesure du possible, s'efforçant d'être impartiaux. Voici l'heure venue, semble-t-il, de modifier cette manière de voir: se tourner vers l'avenir, plutôt que de ne considérer que le présent.

Les projets d'après-guerre, — la préparation de ce monde nouveau, — occupent l'attention des industriels, des gouvernants, des éducateurs, des chefs de l'Eglise, Nous, des Nations-Unies, sommes à présent assurés de gagner cette guerre: il est également important de gagner la paix.

Les problèmes d'après-guerre, auxquels le Canada devra faire face, exigent beaucoup de compréhension, une étude approfondie, et surtout du bon vouloir. Les Canadiens de langue française comme de langue anglaise doivent se préparer ensemble à entrer dans ce monde nouveau. Ils doivent accomplir des sacrifices, en certains cas, pour que tous en tirent le plus grand bien. Aucune désunion nationale possible ne doit subsister lorsque débutera cette ère de paix.

De semaine en semaine, à compter d'à présent, cette chronique hebdomadaire signalera les projets, les plans et les espoirs des Canadiens qui se préparent à bâtir le monde d'après-guerre. Elle mentionnera quelques uns des travaux effectués en laboratoire et à l'usine. Elle fera part des tendances que prendront les écoles, les collèges et les universités.

Ce sera une illustration sommaire de ce que doit être le Canada, une fois que les projets élaborés dans le moment se seront mis en application. Au Canada, cette semaine, faut-il rappeler que se crée, s'érige et s'établit le monde d'après-guerre.

## Un Martyr de l'Eglise de France

Le mardi 30 mars, l'Abbé Bonpain, vicaire de Rosendaël, était fusillé par l'ennemi.

Aussitôt après sa condamnation, il avait adressé la lettre suivante à ses parents:

"Bien chers papa et maman,

"Je vous adresse cette lettre en vous demandant du fond du coeur d'avoir beaucoup de courage. Thérèse et Marie ont dû vous apprendre la dure épreuve que Dieu permet; je vous en prie, ne vous effrayez pas et même si jamais le recours en grâce était refusé, je vous demande encore d'être persuadés que c'est la Providence elle-même qui a voulu que les choses soient ainsi. Considérez cette épreuve uniquement par rapport avec le ciel, uniquement avec les yeux de la Foi la plus profonde.

"Je sais que vous tenterez de remuer le ciel et la terre pour détourner le sort qui m'attend et moi-même je le demanderais au ciel pour vous dans mes prières; mais soyez persuadés que je suis calme, très calme, et que je tâche de vivre entièrement uni à Dieu; André est quand même là pour monter aussi un jour à l'autel . . .

"Que Thérèse et Marie se renseignent s'il est possible que je vous voie au parloir. Je dis encore un immense merci à tous ceux qui par leurs prières et leur générosité ont adouci mon séjour; spécialement ceux que l'on adresse moi plus respectueux souvenir à M. le Curé, à tous mes confrères, à Mlle et à la dévouée servante du presbytère, à tous ceux qui m'aidaient dans les oeuvres dont j'avais la charge telles que Bibliothèque, Patronage, Catéchisme, Maîtrise et Chorales; qu'on leur dise que jamais un instant je ne les ai oubliés dans mes prières et Dieu sait si j'ai pu en faire . . .

"Depuis un mois je peux célébrer le St-Sacrifice dans ma cellule, c'est pour moi la plus grande des joies et des consolations; je suis d'ailleurs maintenant avec deux détenus: c'est donc beaucoup moins triste.

"Inutile de vous dire que vos colis formidables faisaient toujours sensation dans notre hôtel et que j'ai pu faire beaucoup d'heureux.

"Depuis quatre mois je n'ai jamais autant dormi de ma vie: douze heures par nuit; vous voyez que j'ai de la chance et que je suis un veinard; d'ailleurs de vive voix je pourrais vous donner de multiples renseignements bientôt, je l'espère. Dites-vous bien en tout cas, que je suis complètement abandonné entre les mains de Dieu et donc vous ne devez pas vous en faire quelle que soit la fin de cette stratégie. Merci encore à tous de vos prières, à Jeannette, aux bonnes soeurs de Rosendaël et à vous un immense pardon de la peine que je vous cause. Je vous quitte, bien chers papa et maman, en vous embrassant avec toute mon affection ainsi que tous mes frères et soeurs: nous sommes unis dans le Christ; d'ailleurs, j'ai une entière confiance et je vous demande de la partager.

"J'envoie cette lettre par Thérèse et Marie car il vaut mieux qu'elles la reçoivent avant vous. Alors à plus tard et bien affectueusement à tous.

Signé: B. R.

("Volontaire", août-septembre 1943)

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné que les soussignés: Emile Lavergne, laitier, Geo. Mercier, rentier, J. Antonio Héroux, manufacturier, tous trois contribuables de la cité de Shawinigan Falls, s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour l'adoption d'une loi amendement la charte de la cité de Shawinigan Falls aux fins suivantes:

1.- Augmenter le nombre des quartiers de trois à quatre en subdivisant le quartier No 3 en deux, dont l'un (quartier No 3) compris dans la limite de la paroisse St-Marc et l'autre (quartier No 4) compris dans les limites de la paroisse du Christ-Roi.

2.- Augmenter de six à huit le nombre des échevins.

Shawinigan Falls,

20 octobre 1943.

ALEX. BASTIEN,  
Procureur des requérants.

M. ERNEST H. ELDSON

Vancouver, Nov. 10 — M. Ernest H. Elsdon, foreur à l'emploi d'un chantier maritime local, découvrit l'autre matin, en rentrant à la maison après son travail, que des cambrioleurs s'étaient introduits dans sa chambre et lui avaient volé toutes ses économies, soit \$2,750. "Si j'avais eu l'intelligence de mettre mon argent en banque, j'aurais encore mes \$2,750", déclara-t-il.

"J'avais mis cet argent de côté pour pouvoir m'acheter une maison; et tout ce qui me reste maintenant, c'est un coffre-fort défoncé! J'ai fait la bêtise, voyez-vous, de garder mon argent à la maison au lieu de le déposer à la banque à chaque jour de paye. Il faut maintenant que je recommence à neuf, que je travaille dur jusqu'à ce que j'aie assez d'argent pour acheter ma maison. Mais vous pouvez être sûr que je ne prendrai plus de chance! A partir d'aujourd'hui, c'est la banque qui gardera mon argent pour moi. A mon âge, vous savez, c'est dur d'avoir perdu tout l'argent que j'avais! Mais je veux que la leçon que j'ai reçue profite aux autres; ne courez jamais de risque inutile, confiez votre argent à la banque, pour être bien sûr de l'avoir à votre disposition après la guerre, quand vous voudrez acheter les choses que vous désirez".

## Le Canada s'illustre

Dans l'éditorial de son London Evening Standard, Lord Beaverbrook a rendu un bel hommage à l'effort de guerre du Canada. "Les Canadiens ont pris part au combat à Hong Kong, à Dieppe, à Kiska et en Italie, mais, ajoute le journal "ils ont servi de bouclier d'acier pendant de longs et pénibles mois, pour protéger cette île (la Grande-Bretagne) contre l'invasion."

Et pendant ce temps, fait remarquer l'auteur, les Canadiens dans leur lointaine terre natale soutiennent un effort de guerre "qui constitue une source d'émulation et de fierté pour toutes les Nations alliées." De plus, les Canadiens assurent le fonctionnement du Plan d'entraînement de l'air du Commonwealth, moissonnent les récoltes

## Qualité Première

# THÉ "SALADA"

La marque reconnue depuis 50 ans pour sa saveur délicieuse.

les plus abondantes dans l'histoire du Dominion, et fabriquent, dans une année, trois fois autant de munitions et d'autres qu'au cours des quatre années de la première Grande Guerre.

Que sont ces Canadiens? A quelle impulsion puissante les Alliés doivent-ils l'appui d'un peuple entreprenant et vigoureux, portant l'épée de la liberté jusqu'aux confins de la terre et le flambeau de la production aux coins les plus reculés de son propre vaste domaine? Le Standard répond en expliquant que les Canadiens se chiffrent à 11,500,000 dont la moitié est d'origine britannique et presque un tiers d'origine française. Alors que les liens avec la Mère patrie tendent à se relâcher, "jamais un sentiment de parenté et d'allégeance spirituelle au mode de vie britannique a n'a été plus conscient et plus vivace." Ce qui est encore plus significatif, c'est le fait que 83 pour cent des Canadiens sont nés dans le Dominion.

"Le Canada s'illustre" ajoute le journal, "mais pas en s'éloignant de la foi britannique que ses fils et ses filles ont cherché à défendre au prix de tant d'efforts et de sacrifices." Il est bon qu'on rappelle ces faits aux Canadiens, de même qu'à la population des Iles britanniques.

## Personnel

M. et Mme Emile Boisvert sont de retour d'un voyage à Ottawa, où ils ont rendu visite à leur fille Pauline, au noviciat des Révérendes Soeurs Grises de la Croix.

Mme Bruno Déry, M. Oscar Déry, Mlle Marie-Ange Déry, M. Gustave Déry et M. Emile Boisvert sont de retour d'un voyage à Ste-Geneviève de Batiscan. Ils ont assisté aux funérailles de Mme Wilbrod Trudel, soeur de Mme Bruno Déry.

Mlle Yvonne Dugré, institutrice, était de passage aux Trois-Rivières, ces jours derniers, pour rendre visite à la Révérende Soeur Ste-Marcelle, au couvent des Dames Ursulines.

M. et Mme Rudy Wess, de New-York, de passage à Shawinigan, à l'occasion du mariage de Mlle Yvonne Perron à M. Donatien Philibert, ils vinrent de New-York à Montréal en avion.

M. et Mme Jean Clavel à Montréal, ces jours derniers.

Mme France Gagnon, des Trois-Rivières, de passage à Shawinigan.

Mlle Frances Dodge des Trois-Rivières, en promenade à Shawinigan.

Mlle Juliette Panneton et Mlle Yvette Boudreau ont passé quelques jours à Shawinigan.

M. et Mme R. Ricard, de Valleyfield, récemment de passage à Shawinigan.

M. Georges Champagne, à Montréal, ces jours derniers.

M. Roland Lemire, des Trois-Rivières, récemment à Shawinigan.

Le soldat Gérard Gagné en promenade chez ses parents, M. et Mme J.-F. Gagné.

M. et Mme E. Gélinas à Charette, ces jours derniers.

M. Ad. Trudel est reparti pour Montréal, après avoir passé quelques jours à Shawinigan.

M. Aimé Gagné, a passé quelques jours à Shawinigan.

Mme J.-Gaspard Boucher et le lieutenant Paul A. Théoret, tous deux d'Edmunston, N.-B., en promenade ces jours derniers chez leur soeur, Mme Rosaire Bourque, à Shawinigan.

Mlle Joyce Hébert, en promenade à Montréal, ces jours derniers.

Me G. Roy, de La Tuque, de passage à Shawinigan, cette semaine.

## Choses du Temps

Il y aura vraisemblablement des élections fédérales et des élections provinciales, l'an prochain . . . Mais, elles peuvent venir très tôt, au cours de l'hiver. Des élections en hiver, ça refroidit l'enthousiasme et ça tue les candidats.

Sur le front russe, c'est un cyclone . . .

Les armées alliées s'avancent sur Rome. Lentement mais sûrement. De grands combats sont prévus. Les Allemands ne veulent pas se rendre. Si les Alliés prennent l'Italie — ce qui va arriver! — ils seront bientôt les maîtres de l'Europe. Souhaitons que tout ceci arrive avec l'an neuf.

La capitulation de l'Allemagne serait un beau cadeau de Noël à offrir à l'univers . . .

Les journaux annoncent que les Père Noël viendront au Canada, comme à l'ordinaire . . . Ces Père Noël, comme ils ont la vie dure!



## MENAGERES

MANQUEZ-VOUS DE SUCRE?

Employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre (500 fois plus sucré). LIQUIDE, agréable au goût. Sucre tous les breuvages chauds ou froids, économise le sucre dans les pâtisseries, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Une bouteille de 2 onces équivalent comme sucrant à 20 livres de sucre. Direction anglaise et française incluse. (Echantillon sur demande 10 cts). Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX DE DETAIL maille payée, 1 bouteille 0.75cts, 6 pour \$4.25 et 12 pour \$8.00.

Adressez vos commandes avec bon mandat à:

LES BONS PRODUITS, ENRG.,  
351, BLVD CHAREST,  
QUEBEC



Lorsque les Alliés remportèrent la victoire en Tunisie, il se fit de grandes démonstrations, de grandes parades. On voit ici une de ces parades, effectuée par les troupes victorieuses. Les avions de la RAF survolent le défilé, emblème de la puissance Alliée.

## Les prisonniers de guerre

Une des plus belles œuvres humanitaires de la Croix-Rouge, dans le conflit actuel est le secours aux prisonniers de guerre.

A cause de sa neutralité, cette Société peut accomplir des missions impossibles aux représentants des pays ennemis. Des milliers de familles ont ainsi bénéficié de ses services.

La Croix-Rouge internationale, à laquelle la Croix-Rouge canadienne est affiliée est un organisme puissant et complexe dirigé par un comité neutre en Suisse. Une de ses sections les plus importantes est l'Agence Centrale des prisonniers de guerre, dont les bureaux occupent deux grands édifices à Genève: le Musée Rath et le Palais du conseil général. On y trouve d'immenses classeurs où l'on tient à jour tous les renseignements concernant chacun des prisonniers de guerre.

Il y a des millions de ces cartes, d'une couleur différente suivant la nationalité du prisonnier. On imagine aisément que la tenue de ces dossiers exige une correspondance formidable et un personnel très nombreux.

Dès qu'un combattant arrive au camp d'internement, il doit signer une formule — identique dans tous les pays — indiquant son nom, son numéro matricule, l'état de sa santé et l'adresse de sa famille. L'Agence Centrale en expédie une copie photographiée à la Croix-Rouge du pays indiqué par le prisonnier.

Dès qu'un combattant arrive par exemple, apprend qu'un canadien a été fait prisonnier, elle lui expédie immédiatement un colis spécial contenant des vêtements chauds et d'autres articles indispensables. Le prisonnier peut ainsi obtenir un peu de confort en attendant que sa famille puisse lui faire parvenir ce dont il a besoin. Les internés, provenant de pays britanniques reçoivent en outre, chaque semaine, un colis de vivres de la Croix-Rouge.

On imagine que les prisonniers de guerre attendent, avec impatience la distribution de ces aliments, qui se fait le plus souvent sous la surveillance d'un délégué de la Croix-Rouge internationale. Sans ces colis, les prisonniers pourraient à peine subsister avec la maigre ration allouée par l'ennemi.

Pour nos compatriotes internés en pays ennemis, quelle joie que de pouvoir faire cuire eux-mêmes leurs propres aliments. Lorsque les ustensiles font défaut, ils se servent des boîtes métalliques. Dans la plupart des camps quelques prisonniers s'occupent uniquement de la cuisine.

Sans la Croix-Rouge, les prisonniers mèneraient une vie monotone et déprimante. Le major général C.B. Price nous a déclaré, dans sa causerie du mois dernier que notre Société a fait parvenir des instruments de musique à tous les camps d'internement où les Canadiens sont en assez grand nombre. En plusieurs endroits, des orchestres bien organisés donnent régulièrement des concerts.

De plus, on leur a expédié des livres, du papier à lettre et des crayons. Les prisonniers les plus instruits donnent des cours et des conférences. A l'aide de manuels scientifiques et de cours par correspondance, on peut y continuer ses études et y apprendre des langues étrangères.

La Croix-Rouge attache une non moins grande importance aux exercices physiques, et elle a fourni aux camps d'internement des articles de sports et des jeux de toutes sortes.

La Croix-Rouge s'efforce même de procurer à tous les principaux camps des instruments chirurgicaux et dentaires.

L'Agence Centrale voit également à ce que les colis expédiés par les familles parviennent réellement à destination. C'est elle aussi qui voit à la transmission de la correspondance entre le prisonnier et sa famille.

A son arrivée au camp d'internement, comme nous l'avons dit au début de cette causerie, le prisonnier signe

une carte qu'il remet à la Croix-Rouge pour sa famille. S'il le désire, il peut en envoyer une autre directement. Mais l'expérience a démontré que les cartes qui passent par l'Agence Centrale prennent beaucoup moins de temps à atteindre leur destinataire.

Depuis le début des hostilités, la Croix-Rouge canadienne n'a jamais cessé d'expédier des colis aux prison-

niers de guerre. Elle en envoie maintenant cent mille, par semaine, pour les prisonniers canadiens, australiens, néo-zélandais et britanniques, aussi bien qu'aux Français et aux Polonais ainsi qu'aux civils de l'Empire internés en pays ennemi.

Les prisonniers qui se sont évadés, ou qui ont été rapatriés, font les plus grands éloges de la Croix-Rouge. Ceux qui sont restés aux camps en parlent très souvent dans leurs lettres. L'un d'eux écrivait: "Notre vie est beaucoup plus agréable maintenant que nous recevons les colis de la Croix-Rouge. Ce soir, nous avons eu un très bon et nourrissant souper. Grâce à Dieu nous avons la Croix-Rouge".

Les colis de vivres sont donc indispensables aux prisonniers de guerre. Cette générosité, la Croix-Rouge ne peut la faire que par les dons du peuple canadien et par le dévouement de ses collaborateurs bénévoles. Non seulement ces envois fortifient la santé des prisonniers, mais elle leur prouve que personne ne les oublie au pays.

Nos prisonniers de guerre comptent sur la Croix-Rouge. La Croix-Rouge compte sur VOUS. Merci.

## LA NOTE GAIE

### Insomnie

Le monsieur qui pénétra dans le cabinet d'un médecin à la mine bien fatiguée.

—Docteur, dit-il, je n'ai pu fermer l'œil de la nuit... C'est intolérable, c'est...

—Un peu de surmenage, sans doute et de la neurasthénie. Il faudra...

—Je ne suis pas neurasthénique. Si je n'ai pas dormi c'est...

—C'est donc que vous faites abus du thé ou du café. Je vais vous...

—Je n'en abuse nullement.

—Il est alors nécessaire que je vous ausculte...

—Non, ce n'est pas nécessaire; si je viens vous dire que je n'ai pas dormi, nom d'un chien! c'est parce que vous avez donné cette nuit un bal qui a duré jusqu'à 3 heures du matin et j'habite à l'étage au-dessous!

### Divorce

Louis et Claire X sont devant le magistrat; le prononcé va avoir lieu.

"Avez-vous bien réfléchi aux conséquences funestes de l'acte que vous allez signer? L'un de vous va devenir aveugle et l'autre sourd!"

"Comment cela!" exclamèrent-ils tous les deux.

"C'est bien simple: Louis ne verra plus Claire (clair) et Claire perdra Louis (l'ouïe). A ces mots sympathiques, les deux époux tombèrent dans les bras l'un de l'autre et se réconcilièrent.

### Jeu de mots

Cassoulet vient de passer en correctionnelle.

Le président — Pourquoi battiez-vous Mme Cassoulet?

—Parce qu'elle est laide.

—Je ne comprends pas.

—Je voulais faire mon beurre avec ce qu'elle a de laid.



Une femme volontaire donne son sang à la Clinique des Donneurs de sang de la Croix-Rouge. Le sang est envoyé outre-mer, transformé en sérum, d'où ils n'ont qu'à y ajouter un peu d'eau afin de pouvoir s'en servir. Des centaines de soldats, marins ou d'aviateurs doivent, aujourd'hui, leurs vies grâce à la générosité de nos braves Canadiens.

—Jean où vas-tu?  
—Je sors.  
—Où ça?  
—Où ça me plait.  
—Mais quand rentreras-tu?  
—Quand ça me plaira.  
—Parfait... Mais ne rentre pas plus tard... Nous avons des amis pour dîner...

les nuages sont très bas.  
L'ivrogne qui monte la côte trébuche et tombe.  
Un passant lui demande:  
—Que fais-tu donc dans cette position?

—Les nuages sont si bas qu'il faut bien que je me mette à quatre pattes pour passer en dessous.

Il tombe une pluie fine et



# Faites bon usage de votre permis

Les permis de la Commission des Liqueurs de Québec vous mettent en mesure de vous procurer une quantité déterminée de boissons.

Remarquez bien que cette quantité représente le maximum prévu pour les gros consommateurs. Il n'est donc pas nécessaire que chaque détenteur d'un permis achète régulièrement toute la quantité de boisson à laquelle il a droit.

Lorsque la Commission des Liqueurs de Québec s'est vue dans l'obligation d'émettre des permis, afin d'assurer une juste répartition des boissons alcooliques, elle a tenu compte du nombre de ses clients réguliers, des quantités de boisson qu'ils achetaient habituellement et des stocks dont elle disposait.

Cependant, bon nombre de personnes, en utilisant aujourd'hui tous leurs coupons, achètent plus de boissons qu'avant le rationnement. Il est donc évident que plusieurs font des réserves, que d'autres consomment davantage et que certains détenteurs de permis s'en servent au bénéfice de leurs amis.

Les effets de ces pratiques déloyales commencent à se faire sentir. Il en est résulté une rareté, qui ne se serait pas produite si tous s'étaient conformés aux règlements, et dont souffrent un grand nombre de personnes. Les particuliers qui achètent les boissons pour les revendre ont créé un véritable "marché noir".

Ces contraventions ne sont pas très répandues, mais il n'en est pas moins regrettable que l'ensemble des citoyens doive subir les conséquences des abus de quelques-uns.

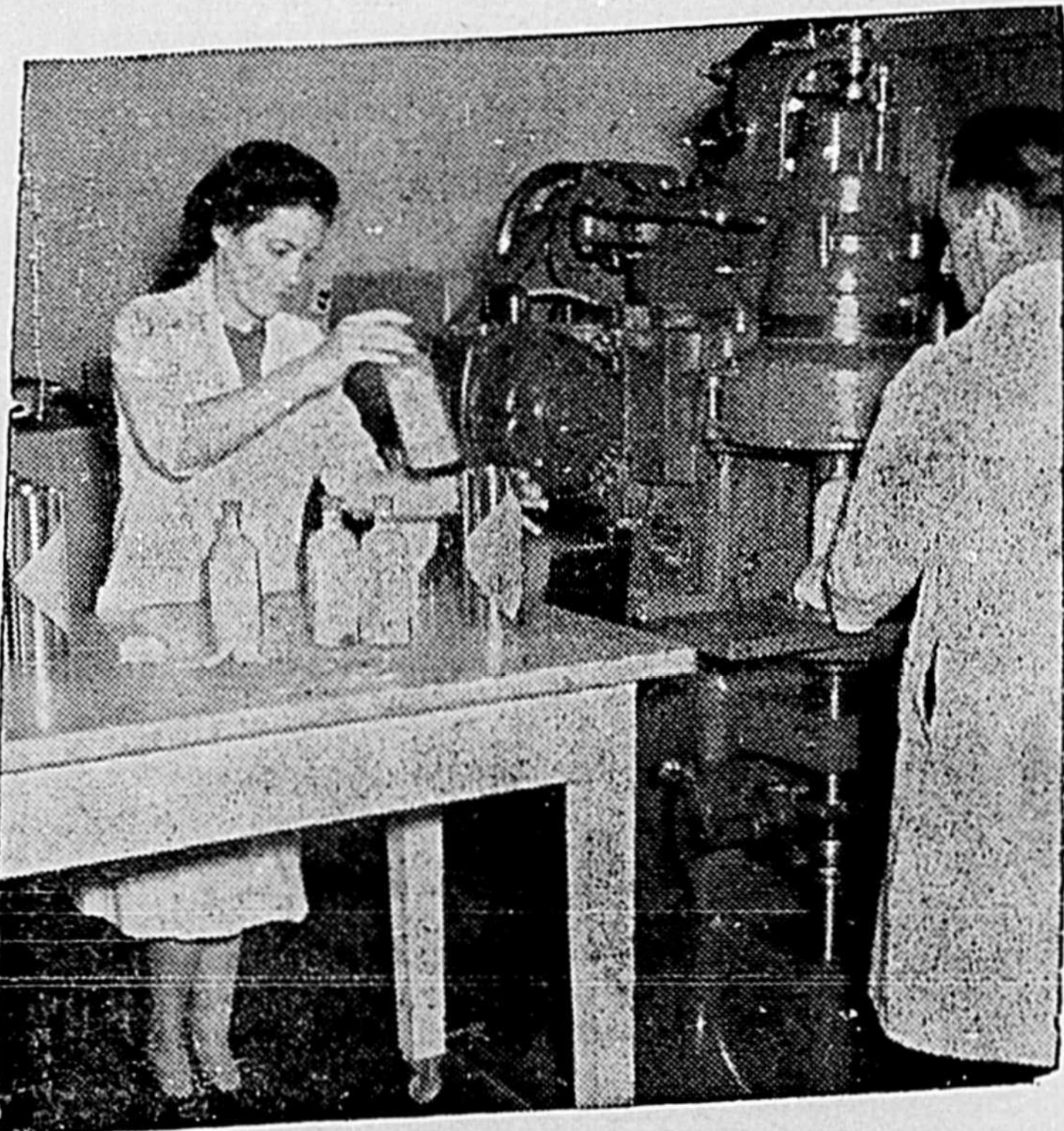
Que chacun se montre loyal et équitable envers ses concitoyens et il sera possible d'améliorer la situation et de prévenir un rationnement plus rigoureux des boissons alcooliques.

Que l'on veuille donc suivre ces quelques conseils:

- 1 — Éviter, autant que possible, d'acheter toute la boisson à laquelle le permis donne droit.
- 2 — Ne prêter à personne son carnet, qui n'est pas transférable.
- 3 — Ne pas acheter de boissons pour autrui. Chacun a son propre carnet de rationnement, ou il peut s'en procurer un.
- 4 — Consommer moins de boissons alcooliques.

Publiée par

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC



Le sang de la Croix-Rouge, qui bien souvent, pour un soldat, marin ou aviateur blessé, le fait passer de la mort à la vie, est transformé en sérum au laboratoire Connaught, à Toronto. En forme de poudre, il est placé dans des bouteilles stérilisées et ensuite fermé bien hermétiquement, prêts à être expédiés. De cette manière, le sang n'a besoin qu'un peu d'eau pour la transfusion. Ci-dessus, l'on voit des travailleurs fermant les flacons ou bouteilles bien solidement d'où le sang circulera sur les champs de bataille à travers le monde.

# LA VÉRITÉ



## L'Hon. Adélard Godbout et le réveil canadien-français

Les élections provinciales de l'automne de 1939 et l'avènement au pouvoir de l'hon. Adélard Godbout ont marqué un réveil canadien-français quasi providentiel, à une époque dramatique de l'histoire de notre pays, alors que notre peuple était sollicité, par de funestes appels à l'isolement, à se replier sur lui-même, à se séparer du reste de la nation canadienne et à se renfermer dans une attitude stérile de défi contre le reste de la Confédération.

La voix d'Adélard Godbout avec celle d'Ernest Lapointe, fit entendre alors la doctrine salutaire de l'union, de l'unité canadienne, la seule dont la minorité canadienne-française pouvait et peut encore espérer son propre progrès et la reconnaissance de ses droits. La réponse de la province de Québec fut saluée, dans tout le Canada et à l'étranger, comme le geste d'un peuple adulte, qui conçoit clairement son avenir, qui comprend ses intérêts supérieurs.

Quant à M. Godbout, il assumait le pouvoir dans des circonstances extrêmement difficiles, qui allaient exiger de lui et de son gouvernement non moins de fermeté que de

dبلوماسية, sans compter le courage qu'il fallait, à ce moment, pour entreprendre le relèvement financier de la province. On a vu que le nouveau premier-ministre pouvait tout mener de front et qu'il était de taille à représenter la province de Québec et à parler en son nom.

Où nous aurait mené, à sa place, un chef politique d'une trempe moins solide? M. Godbout avait dit: "Québec fera sa part dans la guerre". Toute la population du Canada savait à quelle condition Québec s'était ralliée à la politique de guerre du gouvernement fédéral. M. Godbout réitéra cette condition et ni les exhortations, ni les flatteries des impérialistes ne le firent démentir de sa résolution de demeurer, sur ce point, le fidèle interprète de ses compatriotes. Il contribua plus que tout autre à démontrer, par ses discours, par ses interventions opportunes, que l'effort de guerre du Canada serait compromis par une politique de conscription qui violerait les promesses faites à Québec. Sa voix fut écoutée.

La difficulté n'était pas de crier: "Non!" à toutes les puissances occultes qui se liguèrent alors pour renverser l'opposition de la province de Québec. Nous avons toujours eu, dans notre province, une surabondance de hurleurs qui disent non à tout propos, sans se soucier des résultats. S'ils

eussent été à la place de M. Godbout, leur voix eût rempli l'air de protestations et de défis; par vaine gloire ils eussent ameuté contre Québec tout le reste de la population canadienne et, inévitablement, ils eussent donné raison aux éléments hostiles qui voulaient profiter d'une telle agitation pour "donner une leçon aux Canadiens-français". A la place d'un plébiscite, nous aurions eu la conscription.

M. Godbout a fait mieux. Il a défendu et fait accepter le point de vue de la province de Québec et grâce à lui les Canadiens-français conservent aujourd'hui l'estime et le respect de leurs compatriotes de langue anglaise. M. Godbout a fait encore mieux, il a puissamment contribué à inspirer une politique de guerre qui tienne compte des particularités de la province de Québec, qui tienne compte de notre contribution économique et agricole. L'une des conséquences logiques de cette politique a été l'exemption du service militaire pour les fils de cultivateurs, pour les travailleurs de la forêt.

C'est ainsi que la province de Québec, qui s'acheminait vers la débâcle financière et administrative, avant l'avènement du gouvernement Godbout, et que l'isolement aurait fait rétrograder de vingt-cinq ans si elle avait

refusé de jouer son rôle dans la guerre, c'est ainsi que Québec a franchi victorieusement depuis quatre ans, ce qui a été sans contredit la période la plus difficile de son histoire.

Réveil quasi providentiel, disions-nous plus haut. Ce réveil est tout à l'honneur de nos compatriotes, qui ont su discerner, à l'automne de 1939, entre les appels qui les sollicitaient, la voix d'un homme qui leur parlait sans emphase et sans fausses promesses, avec la seule conviction de sa sincérité, de sa droiture proverbiale, de son intégrité, qualités caractéristiques des gens de notre peuple, qui se sont reconnus en M. Godbout.

## Choses du Temps

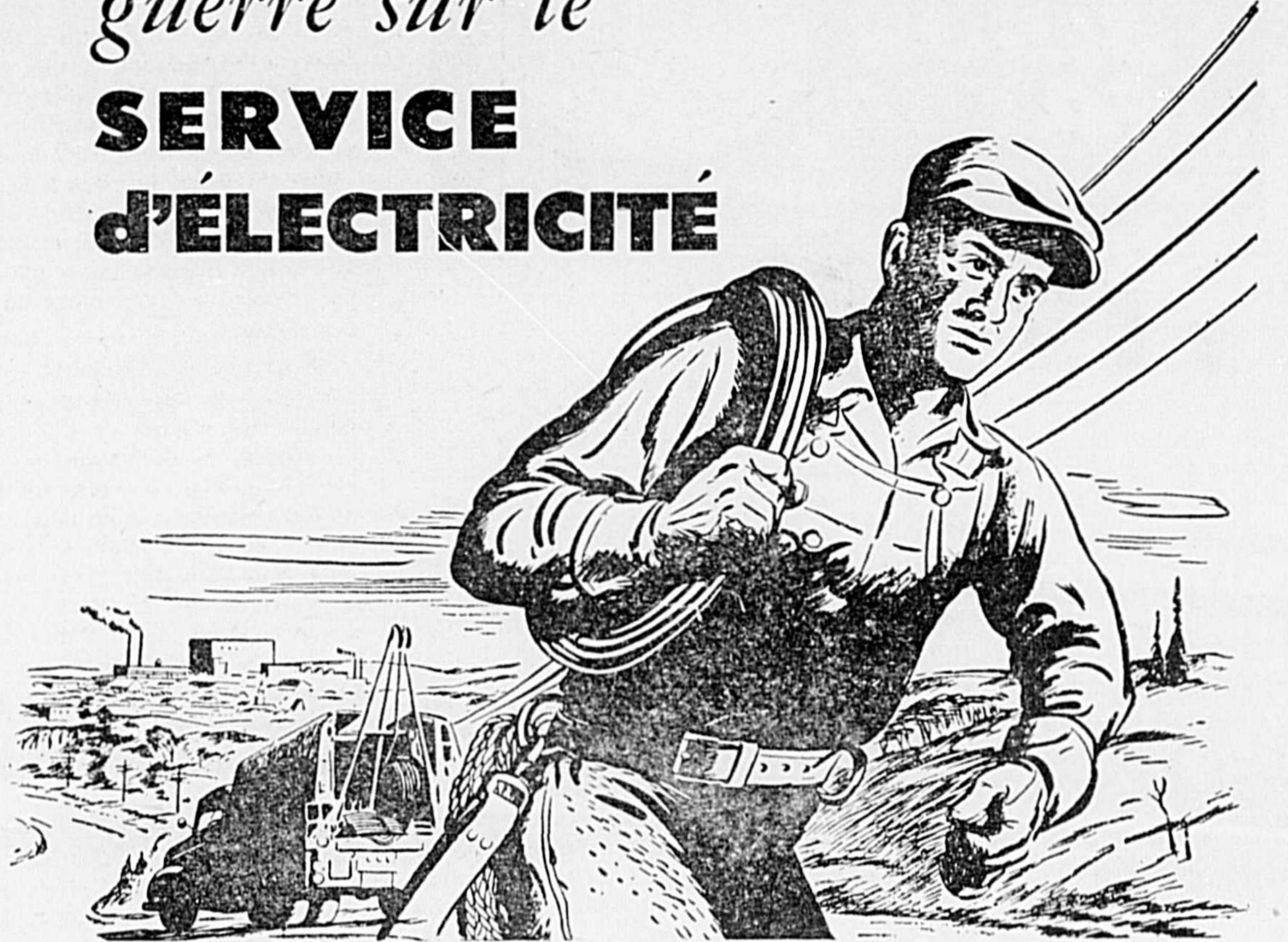
Les écoles de Grande Bretagne destinées aux enfants délinquants ont formé des ouvriers habiles dans plusieurs métiers. Ils contribuent à l'effort de guerre en cultivant les terrains des écoles et en fabriquant dans les ateliers de ces écoles des pièces de chars d'assaut et de canons.

Les avions de la R.A.F. indienne ont rendu un service précieux à Burma pendant l'année qui vient de s'écouler en transportant des approvisionnements à Rangoon, en aidant l'évacuation des enfants et des femmes; ils laissèrent descendre de la nourriture et des vêtements aux réfugiés qui luttaient sur les côtes dans l'Assam Nord. Un appareil, avec un équipage de l'Empire Commonwealth, atterrit dans une éclaircie de 800 verges d'une jungle et y ramassa 17 soldats malades et blessés qui furent transportés aux Indes pour y être soignés.

Les principes sur lesquels l'Armée britannique choisit les candidats pour conférer des commissions sont maintenant employés pour les femmes dans l'armée, l'A.T.S. Tout comme dans l'Armée, les femmes officiers de l'A.T.S. ont d'abord servi dans les rangs.

Les équipages de deux batteries de canons "contre-avions" légers vétérans de la "bataille d'Angleterre", surveillant les environs de la rivière Hooghly, furent adoptés par des familles du Ben-

## L'effet de la guerre sur le SERVICE D'ÉLECTRICITÉ



LES règlements de temps de guerre pour la conservation du cuivre, de l'acier et d'autres matières essentielles ne sont pas sans toucher de diverses manières le service électrique des raccordements et des installations.

L'électricité est un élément vital de la production de guerre. Nous avons fait et continuerons à faire tout ce que nous pourrions pour fournir aux industries de guerre assez d'énergie électrique pour faire fonctionner leurs machines et tenir leur main-d'œuvre occupée vingt-quatre heures par jour.

Pour arriver à cela, il nous faut occuper tous les hommes et toutes les femmes à notre emploi et utiliser tous les véhicules automobiles dont

nous disposons de manière à obtenir le meilleur rendement possible.

L'essence, le caoutchouc et l'huile sont parmi les matières premières les plus essentielles et, comme il nous sera impossible d'obtenir des pneus de rechange pour un grand nombre de nos voitures et de nos camions, nous vous prions de nous aider à réduire au minimum le nombre des appels d'urgence.

Assurez-vous que vous avez réellement besoin de faire venir un employé de la compagnie avant d'appeler. Excusez-nous s'il n'arrive pas aussi vite que d'habitude. Tous les appels doivent être groupés en séries afin d'économiser l'essence, le temps, les camions et les pneus.



## THE SHAWINIGAN WATER AND POWER CO.

ÉLECTRICITÉ • PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS

gale. Pendant leur temps libre, ils visitent ces familles qui leur font bon accueil et leur donnent des amusements — pique-niques, cinéma, excursions dans la campagne.

La quatrième Division indienne a joué un rôle important dans la prise de Tunis. A cause de la grande habileté

de ces hommes, le Général Alexander décida de les envoyer dépister les Allemands sur les côtes de la Vallée Ajerda; ils furent alors transférés de la 8ième Armée dans la 1ère, et avec l'aide d'une division de l'infanterie britannique, guidèrent l'assaut qui eut pour résultat la capture de Tunis. Les Indiens

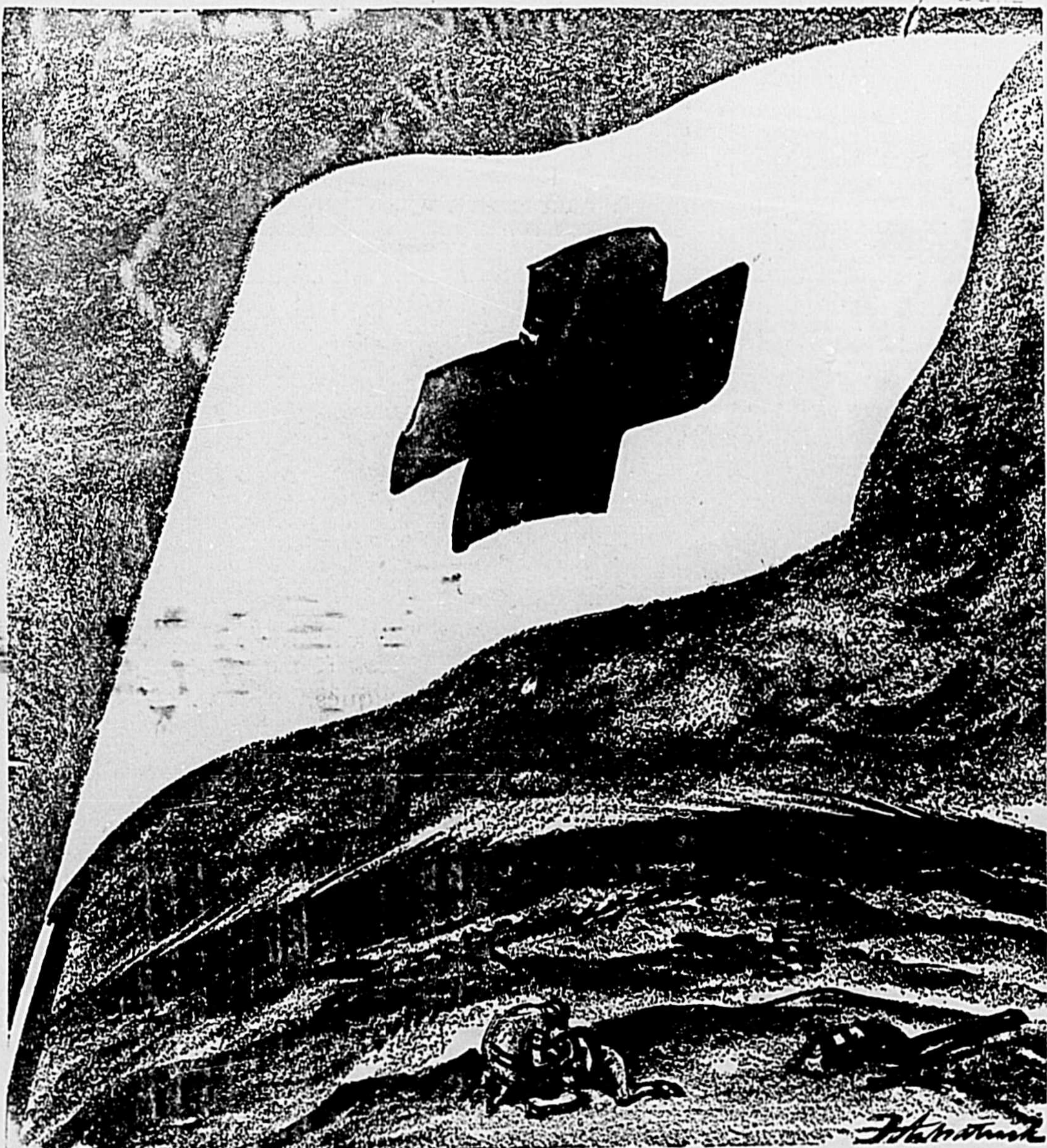
furent très fiers d'être présents lors cette victoire et d'avoir forcé le Commandant en Chef allemand, le Général von Arnim, à se rendre. Ils ont tôt fait d'établir des relations cordiales avec les hommes de la 1ère Division, éblouis par les Gurkhas calmes et doux qui firent preuve d'une bonne réputation.

## LES VOLONTAIRES DE LA CROIX-ROUGE SONT DES DONNEURS DE SANG



Les membres volontaires du Corps de la Croix-Rouge aidant au travail de bureau dans les cliniques de sang à travers le Canada, sont eux-mêmes de fréquents donneurs, comme nous le fait voir la photo ci-dessus. Ici, un travailleur de la Croix-Rouge donne de son sang, qui plus tard sera transformé en poudre et expédié outre-mer. Beaucoup de soldats blessés doivent leurs vies à des hommes et femmes inconnus du Canada, qui comme cette jeune fille a donné son sang à la clinique de la Croix-Rouge.

## Elle plane sur le monde entier



**BON ÉCLAIRAGE LA VUE MÉNAGE**

Choisissez **DES AMPOULES EDISON MAZDA**

**CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED**



**Un important discours de M. Charles St-Pierre**

Montréal le 11 novembre. — L'expansion de l'économie canadienne au cours de la guerre démontre que l'initiative, en régime démocratique, est efficace et apte à servir le pays, déclara aujourd'hui M. Charles St-Pierre, président sortant de charge de l'Association des Banquiers canadiens.

A la réunion annuelle de l'Association, M. St-Pierre a fait observer que les services que les banques rendent économiquement à la nation en guerre constituent une réputation convaincante des arguments de ceux qui réclament un changement radical et qui préconisent des systèmes qui ont failli quand on a tenté de les appliquer. La façon dont l'économie s'est développée en vue de répondre aux exigences sans cesse croissantes de la guerre atteste que le régime actuel est en état de faire face à toutes les difficultés qui peuvent se présenter, en temps de paix comme en temps de guerre, a-t-il exposé dans son discours qui marquait la fin de son second terme à la présidence de l'Association des Banquiers canadiens.

"Il est étrange, a-t-il fait observer qu'à l'heure même où, sous le régime démocratique, l'initiative l'industrie et la finance donnent des preuves si évidentes de leur compétence, de leur efficacité et de leur aptitude à servir le pays, on entend les clamours de ceux qui voudraient démolir tout cela pour y substituer des théories qui ont fait faillite partout où elles ont été essayées.

"Nous sommes fermement convaincus que, apprécié à sa juste valeur le concours qu'apporte notre système bancaire sain et sûr au bien-être de la nation et de chaque particulier, le bon sens traditionnel du Canadien saura résister à toute incitation à lâcher le proie pour l'ombre".

M. St-Pierre a rappelé l'avertissement que donnait Lord Macmillan, dans le rapport de la Commission royale qui a fait une enquête sur le régime bancaire du Canada, en 1933: "Le mécanisme de la finance est un instrument délicat; la confiance sur laquelle il repose est lente à naître, mais elle peut être détruite du jour au lendemain. Malheureusement, il n'existe pas de laboratoire où l'on puisse faire des expériences. Elles ne peuvent être tentées que sur la vie et la fortune d'êtres humains. Et si elles échouent, elles peuvent provoquer une misère indescriptible".

"J'espère avec confiance, a ajouté M. St-Pierre que les millions de déposants des banques partageront cette manière de voir. Les banques canadiennes ont démontré que les

lois et le système qui les régissent créent un ensemble de banques concurrentes dont les services peuvent être étendus de façon à faire face à n'importe quelle crise, même à celle que provoque la guerre mondiale d'aujourd'hui. Un système aussi souple est sans doute propre à surmonter toutes les difficultés et à répondre à toutes les demandes que pourront amener les années d'après-guerre".

M. St-Pierre a exposé le rôle qu'ont tenu les banques et les services qu'elles ont rendus, en collaboration avec le gouvernement et l'industrie, dans la mobilisation complète des ressources du Canada pour la poursuite de la guerre. Il a montré en même temps comment le pays a réussi, avec le concours du système bancaire national, à financer d'une façon saine et économique l'immense développement des forces armées, de l'industrie et de la structure économique, en vue de satisfaire aux exigences de la guerre.

Les chiffres cités par M. St-Pierre font ressortir que la dette publique du Canada s'est accrue de 4,507 millions de dollars pendant les quatre premières années de la présente guerre, tandis qu'elle avait augmenté de 2,200 millions entre 1914 et 1921. En 1914, a souligné M. St-Pierre, le taux d'intérêt moyen des emprunts du Dominion était de 3.6%; mais en 1921, après la démolition de la dette consolidée de 1914, il s'était relevé à 5.2%, et une bonne partie des obligations fédérales en cours à ce moment-là étaient exemptes d'impôt. A la veille de la guerre, en 1939, le taux d'intérêt moyen de la dette consolidée du Canada était de 3.5%, et il n'est plus que de 2.6% en 1943. Le résultat, c'est que l'augmentation de 133% de la dette nationale n'a entraîné qu'une augmentation de 40% dans le service des intérêts.

"Ces chiffres, a-t-il ajouté, doivent déconcerter quelque peu les gens aux tendances radicales qui vont répétant que le présent régime financier rend le service de la dette insupportable". Et il a signalé que le service de la dette nette absorbe moins de 4% des dépenses budgétaires du Dominion au cours du dernier exercice complet.

M. St-Pierre a fait remarquer que, conformément au désir du gouvernement, les banques s'abstiennent d'acheter des Obligations de la Victoire 3% au moment de l'émission. S'il en est ainsi, c'est parce que des emprunts considérables sous forme de crédit bancaire auraient une influence inflationniste et qu'il vaut mieux, par conséquent, faire souscrire les Emprunts de la Victoire par le public qui affecte ses économies et ses revenus courants. Mais les banques coopèrent avec le gouvernement en combinant l'écart qui se produit de temps en temps entre les dépenses fédérales courantes et

de dépôts à l'échéance de six mois et portant intérêt au taux modique de 4%. Ce taux, note M. St-Pierre, se compare avec le taux de 1 1/4% que comporte un instrument de crédit identique auquel a recours le produit de l'impôt et des emprunts.

Pour combler ces écarts, les banques font des avances au gouvernement sur la garantie de certificats gouvernement britanniques. En Angleterre, les banques, qui ne versent que 1/2% à leurs déposants à l'épargne contre 1 1/4% au Canada peuvent en tout temps convertir leurs certificats de dépôt en obligations du gouvernement à plus long terme et comportant un rendement supérieur. Les banques canadiennes n'ont pas ce privilège qu'elles n'ont du reste pas demandé.

M. St-Pierre a rapporté que les banques ont aujourd'hui en portefeuille une somme de 816 millions de dollars de certificats de dépôt, soit 170 millions de plus qu'il y a un an. Cela explique en partie l'augmentation de 401 millions de dollars qu'accusent les obligations fédérales et provinciales, à l'échéance de moins de deux ans, qu'elles ont en portefeuille, et dont le montant s'élevait à 1,763 millions à la fin de septembre 1943.

Mais M. St-Pierre a déclaré que le gouvernement canadien rembourse de temps en temps au moins une partie de ses emprunts contre des certificats de dépôt et qu'ainsi il se rend aux desirs des banques qui voudraient que les emprunts de cette nature fussent restreints aux cas de nécessité absolue. Il avait exprimé cet espoir à la dernière réunion annuelle de l'Association des Banquiers.

Il a engagé vivement les Canadiens à placer le plus d'argent possible dans les Obligations de la Victoire et dans les Certificats et les Timbres d'épargne de guerre, afin de permettre au gouvernement de couvrir ses dépenses en excédent du rendement des impôts. Il a fait observer que si les Canadiens ne souscrivent pas suffisamment aux émissions de guerre, le gouvernement se trouvera contraint d'émettre plus de monnaie, et que la surabondance de la monnaie est la cause déterminante de l'inflation dont l'histoire a souvent enregistré les conséquences désastreuses.

Dans un court exposé de la situation et des services des banques, M. St-Pierre a relevé que les dépôts ont augmenté de plus de 60% depuis le début de la guerre. La somme des billets en circulation (y compris ceux de la Banque du Canada) s'est accrue de 255% et la monnaie effective (les billets et les dépôts) dont dispose le public accuse un gain de 76%. La guerre a eu pour effet d'augmenter l'emploi de 60%, le commerce canadien de 167%, le revenu national de 80% et les revenus de l'agriculture de 50%. Le budget du Dominion a dépassé et l'activité industrielle a trouvé un puissant stimulant dans les contrats de guerre dont la somme dépasse 10 milliards en quatre ans.

Les chiffres de M. St-Pierre accusent une baisse sensible dans le pourcentage d'augmentation de l'actif et des prêts courants des banques pendant la même période, soit moins de 20% quant aux prêts courants et 48% quant à l'actif. L'augmentation nette des prêts courants entre 1939 et le 30 septembre 1943, n'atteint pas la moitié de l'augmentation enregistrée en août 1941, lorsque le montant de ces prêts touchait son plus haut point. M. St-Pierre attribue cette régression aux restrictions

croissantes imposées au commerce et à l'industrie répondant aux besoins de la population civile.

M. St-Pierre a comparé la situation bancaire du Canada avec celle de l'Australie, du Royaume-Uni et des Etats-Unis. Depuis le début de la guerre, a-t-il dit, les dépôts ont augmenté de 61% au Canada, de 41% en Australie, de 43% au Royaume-Uni et de 58% aux Etats-Unis. La monnaie effective du public s'est accrue de 76% au Canada, de 62% en Australie, de 48% au Royaume-Uni et de 60% aux Etats-Unis.

Le rapport du total des prêts au total des dépôts a fléchi dans tous ces pays, a-t-il noté. Il est aujourd'hui de 24% au Canada, de 53% en Australie, de 47% au Royaume-Uni et de 27% aux Etats-Unis.

M. St-Pierre a révélé que 8,300 hommes et femmes appartenant au personnel des banques sont maintenant dans l'armée ou dans les services auxiliaires, y compris 5,950 hommes, représentant 41% des hommes d'âge militaire qui étaient à l'emploi des banques au début de la guerre. Les banques ont maintenant à leur service plus de 17,000 femmes, alors qu'il y en avait moins de 5,200 avant la guerre.

Bien que la guerre ait accru de 64% la compensation des chèques et autres effets, qu'elle ait augmenté de 243,000, ou de 5%, le nombre des comptes de dépôts et qu'elle ait imposé aux banques l'administration de 138,000 comptes de coupons de rationnement, le nombre des bureaux de banque réguliers a été réduit de 220, soit de près de 7%.

"Dans toute opération bancaire sur le plan national, en toute circonstance où l'argent sort à l'effort de guerre, l'organisation à la fois rigoureuse et souple de notre système bancaire est un facteur efficace et toujours présent, a déclaré M. St-Pierre. Il n'est pas douteux que le public comprend et apprécie ces faits, et qu'il estime comme il convient la valeur des services que le système bancaire canadien rend au pays, en temps de guerre comme en temps de paix".

**Les prix du bois**

Aucune augmentation des prix du bois, vendu au Canada, ne sera permise, annonce M. Alan H. Williamson, administrateur du bois. Cette décision a été transmise dans une lettre adressée par l'administrateur à tous les exploitants de chantiers et de scieries, aux marchands de bois en gros et au détail, aux organisations affiliées à l'industrie du bois et des chantiers, ainsi qu'aux comités de contrôle des prix du bois et aux représentants des prix et approvisionnements dans les cadres de la Commission des prix et du commerce.

Dans cette lettre, M. Williamson fait ressortir qu'au cours des derniers mois des augmentations dans les prix du bois se sont produites dans tout le Canada, en plus des augmentations antérieures et que les prix du bois pour l'exportation se sont élevés à un niveau très haut. Le résultat en est qu'aujourd'hui l'échelle des prix du bois est plus élevée que depuis plusieurs années.

Les hausses des prix du bois vendu au Canada ont été nécessaires vu l'augmentation des frais de production. M. Williamson ajoute que malheureusement le coût de la production a continué d'augmenter et que de nouvelles demandes de hausses des prix de vente en ont résulté. Des problèmes de main-d'œuvre en ont été les principaux facteurs, mais dans plusieurs cas les exploitants ont été cause de la hausse du coût de la production, en payant la main-d'œuvre plus cher que les salaires fixés par le plan de la stabilisation des salaires, dans l'espoir de pouvoir se dédommager par de nouvelles augmentations des prix de vente.

Tout en se rendant bien compte des difficultés auxquelles l'industrie du bois doit faire face, le gouvernement a l'intention de geler les prix de vente à leur niveau actuel et ne peut permettre qu'une situation se développe où l'augmentation du coût de la main-d'œuvre deviendra la base de nouvelles demandes de hausses des prix.

M. Williamson admet que la mise en vigueur rigide des prix de plafond actuels résultera peut-être à la création de sérieux problèmes pour certains producteurs de bois, mais il insiste qu'une inflation supplémentaire des prix et

**Prenez un "Coke" = Soyons amis**



**"Coke" = Coca-Cola**  
Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola.

**... ou comment s'en tirer en Alaska**  
"Prenez un Coke", dit l'aviateur canadien en Alaska et, avec ces trois mots, il se fait un nouvel ami. Cela produit le même effet dans les Aléoutiennes que dans l'Alberta. Dans le monde entier, le Coca-Cola signifie la pause qui rafraîchit — et est devenu le symbole universel pour les étrangers à l'esprit bienveillant.

Embouteilleurs autorisés de Coca-Cola  
**CHEVALIER et LAROSE — Shawinigan Falls**

— le symbole amical

des salaires ruinerait une grande partie de l'industrie lorsque les conditions normales seront rétablies et rendrait impossible le développement et le maintien des marchés d'exportation sur lesquels dépende la prospérité de l'industrie du bois.

L'administrateur demande la coopération de tous ceux qui sont intéressés dans le commerce et l'industrie du bois pour l'aider à éviter des nouvelles hausses de prix.

La Commission des prix et du commerce annonce la nomination de M. William-H. Palm comme administrateur du papier d'emballage. M. Palm succède à M. S. Harvey Smith. Il est prêt par la Brompton Pulp and Paper Co. et a rempli à la Commission les fonctions de sous-administrateur depuis février 1942.

**Comment sauver la vie d'un combattant**

L'an dernier, il y eut dans les cliniques de donneurs de sang de la Croix-Rouge plus de deux cent mille prélèvements. Beaucoup de donneurs se sont hâtés d'oublier leur geste généreux. Ils n'avaient que le sentiment de faire leur devoir. Mais à la Croix-Rouge on sait très bien que les donneurs et les donneuses de sang sont de véritables patriotes, d'autant plus que leur patriotisme est désintéressé. Il faut quand même qu'ils se rendent compte de l'importance des cliniques de donneurs de sang de la Croix-Rouge.

Dans toutes les batailles, qu'il s'agisse de la libération de l'Afrique du Nord ou de l'invasion du continent européen, le sérum sanguin fourni par les Canadiens a sauvé la vie de milliers de blessés. Sans ce liquide de vie, combien des nôtres ne reverraient plus le pays natal!

La Croix-Rouge canadienne avait organisé ce service depuis à peine quelques mois qu'elle avait déjà expédié outre-mer 3,500 flacons de sérum sanguin. Nous en envoyons maintenant 10,000 par année, mais cela ne suffit pas aux besoins de nos armées et des populations civiles libérées par nos troupes.

Pendant la grande offens-

ve aérienne sur la Grande-Bretagne, c'est par milliers que l'on compta les blessés sauvés par cette méthode. Et cela grâce à la générosité des Canadiens.

Lorsque les aviations alliées eurent presque anéanti la puissance aérienne de l'Allemagne, et que nos combattants commencèrent à rétrécir la forteresse Europe, il fallut augmenter considérablement nos expéditions de sérum sanguin.

La Croix-Rouge veut maintenant obtenir 15,000 flacons de sérum sanguin par année. L'objectif de la province de Québec est de 1,500 prélèvements par semaine. Inscrivez-vous sans tarder à cette Clinique: 99 ave. des Erables, Shawinigan Falls. Le numéro de téléphone est 653.

**Amusons-nous**

Chez les pâtisseries  
—Je désire un petit four.  
—Quelle sorte de petit four?  
—Une petit four... cré-

matoire.  
—? ? ?  
—Bien oui, un petit four à la crème, quoi!

—Que sont devenus les deux garçons du père Jonas?  
—L'aîné s'est lancé dans la politique.  
—Ah! et l'autre?  
—L'autre, il a mal tourné, lui aussi.

**Peine infamante**  
—On dit que la guillotine, dans les pays où elle existe, est une peine infamante.  
—C'est bien vrai, puisque les condamnés ne peuvent plus marcher la tête haute.

**SIROP MATHIEU**  
TOUX, RHUMES, BRONCHITES

**CASSE LA TOUX**



**"A notre poste, il faut que nous soyons actives!"**



Tous ceux qui sont dans le service militaire reçoivent des quantités d'aliments protecteurs de la santé. Nos autorités en matière d'alimentation demandent aux civils de manger des aliments "protecteurs", y compris une céréale complète tous les jours. Le Nabisco Shredded Wheat est une "céréale complète" — du blé complet 100% — avec tous les éléments énergétiques du blé canadien renommé dans le monde entier. Servez du Nabisco Shredded Wheat pour la Santé... épargnez des Timbres d'Epargne de Guerre pour la Victoire!

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.  
Niagara Falls, Canada 843BF

FAIT AU CANADA AVEC DU BLE CANADIEN

**COMMENT LES JEUNES CANADIENS PEUVENT AIDER A GAGNER LA GUERRE**



C'EST TRÈS IMPORTANT. MON FILS, J'AIMERAIS QUE TOI ET CHRISTINE VOUS EN OCCUPIEZ.

CHRISTINE, COMMENÇONS DONC UN CLUB DE DISCRETION.

ON NE SAIT JAMAIS UN ANI QUI SERA UN ENNEMI DES PAROLES DES VIEUX.

MAINTENANT QUE LE TRAVAIL DE GUERRE EST FINI CHEZ GRAHAM, JACQUES VA SANS DOUTE CHERCHER UN AUTRE TRAVAIL.

JACQUES DIT QUE C'EST TOUT A FAIT FAUX... ET IL VOUDRAIT BIEN SAVOIR QUI A FAIT COURIR CE BRUIT!

J'AI ENTENDU DIRE QUE OO CANONS SONT SORTIS DE LA CHAÎNE D'ASSEMBLAGE HIER. ÇA FAIT OO DE PLUS QUE LE MOIS DERNIER.

PAS SI FORT, VOUS NE SAVEZ PAS QUI PEUT ENTENDRE. D'ABORD, VOUS NE DEVRIEZ PAS DIRE CELA.

ALORS, NOUS SOMMES TOUS D'ACCORD POUR GARDER LE SILENCE A PARTIR DE MAINTENANT?

OUI, CHRISTOPHE, NOUS NE VOULONS PAS ÊTRE COUPABLES DE FAIRE CONNAÎTRE DES CHOSSES QUI POURRAIENT AIDER L'ENNEMI!

**Christie's PREMIUM SODA CRACKERS**

MANGEZ D'AVANTAGE D'ALIMENTS NOURRISSANTS

**Biscuits Christie's**

**DÉMANGEAISSON ARRÊTÉE**  
Prescription médicale  
Pour soulager promptement — OUSAGE IMMÉDIAT  
La démangeaison causée par les boutons, pustules, éruptions, des éruptions, et autres affections cutanées provient de cause interne. Appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, apaisante, et non irritante, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 30c vous convaincra, ou argent rendu. L'écoulement automatique de votre prescription la PRESCRIPTION D.D.O. 257



**ILS N'ONT PAS L'AIR SI MAL PARTAGES!**  
Des scènes comme celle-ci se produisent lorsque les mères qui travaillent à l'usine de la General Engineering visitent leurs enfants à une garderie de Toronto. Les ouvriers se sont rendu compte du soin donné à leurs enfants pendant qu'elles travaillent à l'usine. La plupart de ces enfants ont des mères qui sont des "ouvrières de guerre" à l'usine de la General Engineering.